

« L'Ircam-Centre Pompidou s'affirme aujourd'hui comme l'un des acteurs très recherchés pour la création émergente et pour le spectacle vivant du XXI^e siècle qui intègre sur ses scènes la dimension technologique. Les studios et laboratoires de l'Ircam sont aujourd'hui sollicités pour des projets collaboratifs où le compositeur travaille en interaction étroite avec un "alter ego", metteur en scène, vidéaste, scénographe, dramaturge, comédien, chorégraphe, danseur.

En 2015, pour la première fois, les compositeurs de deuxième année du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et les élèves de l'École du TNS croisent leur désir de construire une scène commune où s'agencent la voix et le geste, l'électronique et l'instrumental, la lumière et l'espace, les contraintes de l'écoute et de la scénographie. Constituer des ateliers élargis – compositeurs, metteurs en scène, scénographes, régisseurs, interprètes – faire émerger de nouvelles signatures artistiques, intégrer la technologie en scène, dépasser la division du travail : ces priorités ont réuni tout au long de l'année les équipes pédagogiques du TNS et de l'Ircam, ainsi que les musiciens de la HEAR/Académie supérieure de musique de Strasbourg pour aboutir à ce premier rendez-vous avec le public, dans le cadre du festival Musica.

Deux des trois œuvres présentées sont issues de cette collaboration. Dans *Karukinka* le compositeur chilien Francisco Alvarado traite du génocide du peuple pré-colombien "Sek'nam" par les colonisateurs venus d'Europe. De l'harmonie initiale à la violente ligne de fracture, la dramaturgie s'incarne dans la voix de la chanteuse et des instrumentistes. Dans *Singularité* la compositrice japonaise Mayu Hirano associe le quatuor à cordes, l'accordéon, l'électronique et la vidéo pour amplifier l'expérience auditive dans une plongée immersive visuelle.

La troisième œuvre au programme de cette soirée, *Apophenia*, du compositeur italien Andrea Mancianti, a été élaborée lors de l'atelier In Vivo Théâtre dirigé par Georges Aperghis dans le cadre de l'Académie ManiFeste-2014 de l'Ircam. Cette scène burlesque sur la théorie du complot gravite autour des assassinats des présidents Lincoln et Kennedy. En psychiatrie, l'apophénie consiste à établir des rapports étroits entre des choses séparées : la fameuse "loi des séries", ou encore le "charme de la similarité" qui ne se confondra pas avec la rencontre des "alter egos".»

Frank Madlener, directeur de l'Ircam

L'AUTRE SAISON 15-16

Attractions : scènes TNS-Ircam

2 et 3 oct 2015

salle Koltès

18h30

Présenté dans le cadre du festival Musica

Réalisation informatique musicale Ircam

Francisco Alvarado, Mayu Hirano et Andrea Mancianti

Encadrement pédagogique

Ircam Jean Lochard, Grégoire Lorieux et Renaud Rubiano pour la création vidéo [*Singularité*] | Hèctor Parra (compositeur associé au Coursus 2) | Mikhail Malt [*Karukinka*] | **TNS** Pierre Albert, Sophie Baer, Hervé Cherblanc, Grégory Fontana, Élisabeth Kinderstuth, Roland Reinewald, Bernard Saam **HEAR/Académie supérieure de musique de Strasbourg** Armand Angster

Équipe technique Ircam Ingénierie sonore Clément Marie Régie générale Sylvaine Nicolas | Régie son Serge Lacourt Régie informatique musicale Ircam Manuel Poletti [*Apophenia*]

Équipe technique du TNS Régie générale Thierry Cadin | Régie lumière Bernard Cathiard | Électricien Alexandre Rätz | Régie audiovisuelle Hubert Pichot et Bertrand Truptil | Régie plateau Michel Bajou | Machinerie Karim Rochdi | Lingère Bénédicte Foki

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS

Durée 1h15 | *Apophenia* 9' - *Karukinka* 25' - *Singularité* 18'

.....

Production Ircam-Centre Pompidou

Coproduction Théâtre National de Strasbourg, HEAR/Académie supérieure de musique de Strasbourg

Avec le soutien de la Sacem pour les bourses d'études aux jeunes compositeurs du Coursus 2

L'étirement de cet instant convoquait l'infini temporel.

- Mayu Hirano -

Attractions :
scènes TNS-Ircam

Apophenia

CRÉATION 2014
de Andrea Mancianti

Pièce de théâtre musical pour percussion, clarinette, contrebasse, dispositif d'amplification et électronique à petit budget

.....
Clarinete basse Benjamin Mayer | Percussions Sébastien Clément | Contrebasse Valentin de Nicola

.....
Créée à l'été 2014 dans le cadre d'un atelier sous la houlette de Georges Aperghis, et développée plus avant courant 2015, *Apophenia* est une brève pièce de théâtre musical imaginée autour d'une théorie du complot. Au cœur de cette théorie : les similitudes entre les vies et assassinats des Présidents Lincoln et Kennedy. Certaines de ces coïncidences sont réelles, d'autres sont fictives, d'autres encore sont le fruit de mauvaises interprétations – réalité et fiction étant impossibles à distinguer clairement.

En deux parties (la première notée de manière traditionnelle, et la seconde beaucoup plus imprévisible), la pièce se présente sous la forme d'un drame radiophonique mettant aux prises trois protagonistes. Le premier est un hybride de présentateur télévisé et de technocrate. À l'aide d'une console, il est manifestement le moteur de l'action – mais sera bientôt dépassé par les événements. Les deux autres sont indistincts et insaisissables – apparemment soumis et disciplinés dans un premier temps, ils dévoileront ensuite leur vrai visage de bureaucrates autoritaires.

De par sa nature intrinsèquement théâtrale, *Apophenia* est par essence une œuvre collaborative, toujours déjà en devenir, chaque performance pouvant dévoiler de nouveaux chemins.

Andrea Mancianti

Karukinka

CRÉATION CURSUS 2 - 2015
de Francisco Alvarado

Œuvre musicale et scénique pour flûte, alto, percussions, mezzo-soprano et électronique

.....
**Les élèves du Groupe 42 de l'École du TNS :
Mise en scène Mathilde Delahaye | Dramaturgie Pierre Chevallier | Scénographie - Costumes Heidi Folliet et Oria Steenkiste | Lumière Laurence Magnée | Régie générale Heidi Folliet**

Mezzo-soprano Ludmila Schwartzwalder | Flûte Samuel Casale | Alto Marion Abeilhou | Percussions Cédric Dupuy

.....
Karukinka, littéralement « notre terre », est le nom que le peuple Selk'nam donnait à son territoire. Ce peuple précolombien a habité la Grande Île de la Terre de Feu, à l'extrême sud du continent américain, pendant plus de 10 000 ans. Oubliée pendant les premiers siècles de la colonisation, *Karukinka* est, à partir des années 1850, envahie et son peuple décimé. Ceux qui survécurent furent progressivement absorbés par la nouvelle culture dominante.

Lola Kiepja est considérée comme la dernière représentante du peuple Selk'nam. Grâce aux entretiens qu'elle a réalisés avec l'anthropologue française Anne Chapman, nous disposons d'enregistrements de chants et d'histoires traditionnels. Ce sont les seuls vestiges de cette langue oubliée. Lola Kiepja est morte en 1966.

Francisco Alvarado

Singularité

CRÉATION CURSUS 2 - 2015
de Mayu Hirano

Pour accordéon, quatuor à cordes, électronique et vidéo

.....
**Les élèves du Groupe 42 de l'École du TNS :
Lumière Sébastien Lemarchand | Vidéo Julie Roëls
Scénographie - Costumes Léa Gadbois-Lamer et Cécilia Galli | Régie générale Heidi Folliet**

Violons Robin Soudière et Charlotte Van Audenhaege | Alto Valentin Chiapello | Violoncelle Solène Queyras | Accordéon Zoé Cahen-Schade

.....
Singularité est le second volet d'un diptyque commencé avec *Instant Suspendu* (2014) pour accordéon et électronique. Comme son titre le suggère, *Instant Suspendu* se concentrait sur un « instant » de son, pour révéler son intimité, ce qui nous en est habituellement inaudible : l'étirement de cet instant convoquait l'infini temporel. Je ne peux en effet évoquer un « instant » sans parler du même coup « éternité ». Pour moi, ces deux extrêmes coexistent, comme les histoires peuplant une bibliothèque démesurée, où les différentes chronologies s'écoulent en parallèle. L'éternité sans fin : voilà le point de départ de *Singularité*, qui naît dans l'horizon sonore dessiné par l'accordéon d'*Instant Suspendu*. De ce trait de son naît une forme de tension qui ne se relâchera jamais. Les lignes temporelles évoluent de manière concomitante et se croisent, créant de nouvelles dimensions spatio-temporelles alter-ordinaires – ce sont des points de singularités : comme une porte qu'on ouvrirait pour passer d'un espace à l'autre, comme un monde où présent et éternité sont audibles simultanément. Dans un contexte musical léger et souriant, subtil et lumineux, *Singularité* instille chez l'auditeur un trouble indistinct, au travers d'un son manipulé dans l'intention de repousser les limites des perceptions.

Directement liée au son, par le biais d'une analyse en temps réel, la lumière, diffusée par la vidéo, nous permet de le visualiser, renforçant ainsi l'idée d'une sculpture sonore du temps et d'une architecture de l'espace, de même que la scénographie et son jeu de miroirs.

Mayu Hirano